Achille Chavée, ce vieux Peau-Rouge qui voulait « dissoudre le silence »

Par Alain DELAUNOIS

Achille **CHAVÉE**, *Écrit sur un drapeau qui brûle*, choix anthologique et postface de Gwendoline Moran Debraine, illustré par des étudiants de l'ENSAV La Cambre, note de Pascal Lemaître. Les Impressions nouvelles, coll. Espace Nord, Bruxelles, 2019, 280 p., 10 euros. ISBN : 978-2-87568-418-9

La collection Espace Nord a l'excellente idée de sortir du placard des poèmes et aphorismes du *« plus célèbre poète de la rue Ferrer à La Louvière »*, Achille Chavée. Et cela alors qu'une première anthologie dans la même collection, est épuisée depuis belle lurette, et que son œuvre complet (6 volumes édités entre 1977 et 1994 par l'association des amis d'Achille) ne se trouve que rarement chez les bons bouquinistes. Chavée le disait en connaissance de cause, avec cet humour tantôt noir, tantôt railleur, qui le sauva tout au long de son existence de bien des déconvenues : *« Introuvable, je tire parfois un livre à zéro exemplaire. »*
Voici donc en un beau petit volume, un traité presque complet de chavéisme louviérois, brûlant d'autodérision, et illustré par une vingtaine de jeunes étudiants de La Cambre, à Bruxelles. L'enthousiasme communicatif de leur enseignant, l'illustrateur Pascal Lemaître, les a menés à suivre de près ou de loin les traces de ce *« vieux Peau-Rouge qui ne marchera jamais dans une file indienne. »* Sans doute son aphorisme le plus connu, mais beaucoup d'autres valent le crochet : *« Je finis par découvrir que j'étais ingouvernable »*, *« Être d'humeur à manger de l'anthropophage »*, *« Un jour je n'entrerai pas à l'Académie »,* ou bien encore : *« C'est avec les bons proverbes que l'on fait la mauvaise herbe »*.

Côté mauvaise herbe, Chavée en connaissait un bout. Né en 1906 au sein d'une famille catholique de La Louvière, dans le Hainaut belge, il s'en écarte vigoureusement pour, dès ses études de droit à l'Université libre de Bruxelles, embrasser tout à la fois la laïcité, l'indépendance de la Wallonie, et la défense des classes sociales les plus démunies. En 1933, Henri Storck et Joris Ivens tournent le (toujours) bouleversant *Misère au Borinage*. Chavée y voit un écho à son *Ode à la Wallonie* de 1930, d'où montait *« la rumeur de ses hommes/ Au jour de barricade et de fraternité (…) Wallonie, ô terre de travail/ Mineur, race géante/ Qui fouille ses entrailles »*. Ce Chavée lyrique, nationaliste et idéalisateur, soutient les mouvements ouvriers insurrectionnels et les grèves sauvages en Hainaut. Il n'a pas encore tourné son regard vers le surréalisme d'André Breton. Ce qui est fait en 1934 : avec André Lorent, Marcel Parfondry, Albert Ludé, il fonde le groupe « Rupture », bientôt rejoint par son ami Fernand Dumont. Ainsi débute l'aventure du surréalisme hennuyer, qui, malgré des collaborations ponctuelles plus ou moins régulières et amicales, restera bien distinct du surréalisme bruxellois mené depuis le milieu des années 1920 par Nougé, Magritte, Mesens, Scutenaire.

« Aujourd'hui c'était une matinée/avec de grandes pantoufles usées de nuages/aux quatre coins du cœur du ciel ». La poésie de Chavée, née des coups de grisous et d'une révolte jamais éteinte contre l'absurdité de vivre, s'invente dans une écriture qui n'a bien souvent d'automatique que l'étiquette. L'histoire du surréalisme hennuyer n'échappe pas aux conflits idéologiques entre staliniens et trotskystes, et Chavée, rentré de la guerre d'Espagne, trouva

dans l'URSS et le militantisme communiste *Une Foi pour toutes* (1938). Mais le poète restera, lui, à l'écart des dogmatismes. Passeur de contrebande, utopiste désabusé, Chavée associe le langage à son pouvoir d'insurrection. Il s'incarne dans la banalité du quotidien, dans la simplicité d'une conversation de bistrot, dans la rêverie mélancolique ou la violence éruptive. L'aube n'est jamais séparée de l'abîme que par quelques lettres. Chavée s'entend comme personne à rendre saisissable le bredouillement de toute vie humaine, ainsi dans son poème *Je me de de* :

« Je me vermine/ Je me métaphysique/ Je me termite/ Je m'albumine/… / Je transpire l'angoisse/ Je vais crever madame la marquise ».

Le choix des poèmes et aphorismes retenu, dans une œuvre parfois inégale, suit sagement la ligne chronologique. Les nombreux recueils et plaquettes de Chavée ne courant pas les rues, on regrettera toutefois l'absence d'une bibliographie complète, en dehors de la table des matières, et de repères biographiques précis, qui auraient gagné à être extraits de la postface. Pas de quoi gâcher le plaisir de lecture : un demi-siècle après sa mort, celui qui se coupait la chique d'un claquant *« Silence, Chavée, tu m'ennuies »*, trouve ici un nouveau souffle. Les jeunes générations croiseront sans déplaisir les poèmes intransigeants et les apostrophes, toujours d'actualité, de ce *« vieil éléphant blanc »*, obstinément indomptable.